

---

SOMMAIRE

Tour de table .....	2
Cadrage sur le DPA – Jacques Rodde .....	3
Production collective d’une question, d’une hypothèse de recherche-action.....	5
Ce que je vis bien, ce qui me fait rêver, ce qui m’inquiète .....	5
Les objectifs du centre de loisirs .....	8
Les impacts de mon travail.....	9
des compétences TRANSVERSALES qui ressortent .....	11
Les freins.....	12
Fusions des « impacts » dans les objectifs.....	13

### **Présentation de chacun**

**Pascal** - Maison de quartier de St Eloi – Responsable secteur enfance. Maison créé il y a 4 ans et je suis arrivé en même temps que l'ouverture. On est dans une phase de développement. La place de l'enfant, j'ai travaillé là-dessus mais j'ai envie d'aller plus loin. Expérimentation menée sur le travail par les pairs/la médiation par les pairs. Je suis un pur produit de l'éducation populaire, je suis très autodidacte, avec « ses qualités et ses défauts ». Que faire d'autre que de l'accueil

**Valentin** – responsable de l'accueil de loisir maternelle. J'ai vu des endroits où on était sur « les choix de l'enfant », c'est mon lien avec le DPA. Je suis dans une structure qui défend ouvertement ces options. J'ai fait des formations qui m'ont donné des bases théoriques. J'attends de cette formation de trouver des moyens de mieux relier théorie et pratique

**Laurence** – Responsable ALSH Ozon. Au niveau du DPA, je ne me rends pas forcément compte de « quand je suis dedans », j'attends beaucoup de cette formation

**Pauline** : Animatrice et directrice de l'ALM en remplacement sur la maison St Eloi. J'ai adhéré tout de suite à la question de l'autonomie, du choix de l'enfant et du respect. Beaucoup de repères visuels pour s'orienter et se déplacer dans la journée ; choix de l'activité et possibilité « de ne rien faire ». Ce que j'attends vraiment, c'est de voir si nos outils sont adaptés et sont « dans le DPA ». J'ai envie de théorie car on en a besoin pour aller plus loin.

**Alice** : J'ai découvert la participation avec le BEPEJEPS des Francas et j'ai pratiqué ; les enfants sont acteurs et proposent des activités. Mais les animateurs sont rassurés avec un planning donc l'enjeu pour moi c'est de progresser sur leur accompagnement.

**Brahim** – coordonnateur enfance jeunesse. Parcours accidenté, c'est le hasard qui m'a mené ici ; je suis resté longtemps dans les fonctions d'animation jeunesse. Moi je suis un enfant qui a bénéficié du DPA, avec le terrain pour l'aventure et je me suis rendu compte hier que j'étais quand même revenu dans des pratiques conventionnelles. J'attends de cette formation de pouvoir développer « une pratique éclairée » du DPA.

**Rajah** : j'ai réfléchi avec le PH/GH sur mon envie de bouger les lignes : j'ai envie d'être « la rencontre » dont parlera un enfant plus tard en faisant l'exercice PH/GH. J'ai vécu une boucle : née ici, enfant ici, animatrice ici puis des enfants que j'ai eu sont devenus animateurs et s'occupent de mes enfants. J'aimerais, non pas sortir de la boucle mais sortir de ma zone de confort.

**Roxanne** : devenue responsable d'accueil de loisirs, j'aimerais faire avancer les choses mais si je n'ai pas les billes, je ne vois pas comment je vais pouvoir faire évoluer les animateurs, donc d'abord devenir compétente. Je suis en tout début de mon travail sur le DPA.

**Laura** ; directrice de l'alsh MPT ; je ne me retrouve plus trop dans ma pratique et j'ai envie de faire évoluer les choses ; comme Roxanne, j'ai besoin de me former.

**Marie-Line** : responsable Alsh Ozon : le terrain pour l'aventure, j'ai trouvé ça inimaginable...la liberté des enfants et je pense qu'on était peut-être dans le juste, avant de reculer au détriment des enfants. Je pense que cette formation peut nous remettre davantage au service des enfants.

**Cécile** : j'ai aimé PH/GH car ça éclairait pas mal de choses à propos de vos trajectoires. Par ailleurs, ce chantier est un véritable aboutissement dans ma trajectoire professionnelle, car il tente différemment de créer du changement. J'entends aussi le besoin de s'outiller pour manager et je pense qu'on est là pour ça.

**Claire** : J'ai une équipe qui porte l'axe DPA. Pour moi, l'enjeu maintenant c'est de déterminer en quoi la participation des enfants est intéressante : quel intérêt ça a pour les enfants, pour les équipes, pour les parents.

#### CADRAGE SUR LE DPA – JACQUES RODDE

On peut avoir l'impression de faire du DPA...

Yann Le Bossé affirme que l'approche DPA est un outil puissant, qui peut changer le monde. La question est celle de la transformation sociale<sup>1</sup>.... On part du principe que si on arrive à se changer soi, à changer ce qui se vit avec les habitants, c'est une manière de changer le monde. La question clé, c'est de dire qu'avec le DPA, on accompagne, fondamentalement : on va prendre comme principe qu'on ne va pas faire à la place des gens mais qu'on va accompagner des gens dans leur pouvoir d'agir. Et c'est la volonté de transformation sociale qui va nous guider. L'autonomie de l'enfant et de la participation ne peut être inscrite dans une démarche DPA, que dans la mesure où elle s'inscrit dans le cadre d'une transformation sociale.

On entend par exemple dire « les jeunes, on ne peut plus rien leur dire ; qu'ils sont toujours « derrière l'écran ». On voit une forme d'individualisme et de repli, avec moins de transmission entre les générations. Souvent dans un centre social, on accompagne cette scission, voire même on l'accentue : programmation et segmentation des âges, des secteurs. On peut changer d'échelle et regarder de très haut : quel est mon impact, par-delà le centre social ; quel impact dans la famille ? Quel impact dans un territoire, un quartier, un village ? Quel impact dans la vie publique, citoyenne ? Si on ne se pose pas ces questions, on n'est pas dans la transformation sociale, on est dans l'autonomie de l'enfant, dans l'éducation, voire l'émancipation.

---

<sup>1</sup> On fait là un pas de côté pour sortir de la question de la participation et de « l'agir » (Tony Lainé) <http://ficemea.com/wordpress/wp-content/uploads/2015/04/Lagir-Tony-Lain%C3%A9.pdf>

On peut se poser la question pour nous-mêmes : Qu'est-ce qui a été le ressort de mes engagements, dans ma vie personnelle ou professionnelle ? Il est souvent nécessaire de le percevoir pour soi et décrypter le pourquoi on s'implique... On est ici dans la motivation et les enjeux personnels : cette clé, nous en avons besoin. Il s'agit souvent d'un plaisir ou d'un dérangement, qu'il s'agit de régler.

C'est souvent la résolution d'un problème qui va être mobilisatrice.

Comment, à travers des échanges, à travers des observations, on va chercher les enjeux chez les habitants, chez les enfants ?

Et la clé c'est d'accompagner et non de faire à la place d'une personne ou d'un groupe, d'accompagner la résolution.

Quand quelqu'un a un problème, on postule que d'autres ont également ce problème ou partagent les préoccupations, les vues de cette personne. Il s'agit alors de les trouver, des les agréger.

Permettre et favoriser l'expression, isoler les facteurs de mobilisations, les enjeux et élaborer avec les gens, problématiser (ce qui permet de voir quel est véritablement le problème, derrière le problème apparent) et chercher - ici et maintenant - des actes à poser, vers la résolution du problème, ne serait-ce qu'un petit pas.

Il s'agit de considérer aussi les acteurs et ses enjeux. Par exemple : « On ne peut pas travailler avec le caf... ». On peut cependant aller voir Jean-Paul, qui travaille à la CAF, dont on ne connaît pas les conditions de travail. Si on prend le temps de le rencontrer, peut-être trouverons-nous une ouverture, une option pour finalement faire quelque chose...

Quand on a abouti, ne serait-ce que le premier pas, , il est nécessaire de célébrer, de manière à mesurer le chemin parcouru, produit par les principaux concernés : il y a prise de conscience des capacités de résolution de l'individu ou du groupe par lui-même.

Cette étape de conscientisation est nécessaire et vient valider le processus du DPA : il faut que les gens prennent conscience par eux-mêmes de leur chemin, pour venir valider la capacité qui devient alors opérante, acquise.

Les deux étapes délicates sont, d'après Jacques, celles de la « collectivisation » du problème et celle de la conscientisation.

Quand on pratique le DPA, c'est finalement plus simple d'accompagner les enfants et les gens à vivre ce qu'ils « ont à vivre » plutôt que transmettre ce que l'on sait, ce que l'on croit, ce qui est la position habituelle.

**Présentation de l'étape suivante dans sa forme et dans l'explication de son objectif : Définir ensemble, en partant de nos pratiques concrètes mais aussi de nos envies et ambitions, un sujet commun qui va guider l'expérimentation.**

**Sur le fond, rappel des préalables :** Formation expérientielle de recherche-action. La recherche-action produit des savoirs pour celui qui cherche et qui expérimente. Les participants sont les experts de leur quotidien. Et nous allons nous servir, ensemble, de cette expertise. **Sur la forme,** méthode par fragmentation successive du groupe, de type « 20-10-5 » :

---

CE QUE JE VIS BIEN, CE QUI ME FAIT REVER, CE QUI M'INQUIETE

**Sur une feuille, de manière spontanée puis en partage avec le reste du groupe :**

- ***Ce que je vis bien, ce qui me fait du bien dans mon travail (de responsable ALSH), c'est...***
- ***Ce qui me fait envie, ce dont je rêve à travers ce chantier école, c'est...***
- ***Ce qui m'inquiète, ce qui me fait peur dans cette expérimentation, c'est...***

**Pascal**

- ➔ **Ce que je vis bien dans mon centre :** ma relation avec les enfants, le fait de grandir ensemble, c'est vraiment très chouette, on a appris à bien se connaître
- ➔ **Ce qui me fait envie et rêver :** Oser faire de nouvelles choses
- ➔ **Ce qui m'inquiète :** la mise en situation, le fait de ne pas connaître les enfants, est-ce qu'on aura vraiment le temps pour réaliser les choses.

**Valentin**

- ➔ **Ce que je vis bien dans mon centre :** La possibilité d'expérimenter, la possibilité de m'essayer et de me tromper
- ➔ **Ce qui me fait envie et rêver :** Partager avec les autres un but commun et d'avoir des arguments concrets pour mon équipe, puis pour les enfants.
- ➔ **Ce qui m'inquiète :** La peur du manque de moyens sur place, de temps pour accompagner notamment.

**Laurence**

- ➔ **Ce que je vis bien dans mon centre :** Les rapports parents et enfants, la possibilité d'exprimer mes opinions et d'être écoutée
- ➔ **Ce qui me fait envie et rêver :** Sortir d'un cadre d'un train-train quotidien dans lequel je pense être et qui ne va pas forcément avec ce projet.
- ➔ **Ce qui m'inquiète :** Ce qui m'inquiète, ce sont mes capacités à pouvoir créer de l'adhésion, à transmettre.

### Pauline

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Le relationnel en premier lieu avec les familles et les enfants puis avec l'équipe, apprendre et me remettre en question tous les jours, voir d'autres façons de voir, de vivre, de croire et d'abord apprendre des enfants ; la polyvalence est très importante
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Evoluer professionnellement et personnellement, dans l'éducation e mes propres enfants et de pouvoir agir concrètement, de palper les choses.
- **Ce qui m'inquiète** : Le fait de me mettre trop de limites, la peur de l'accident (que j'ai) et parfois je suis un peu trop cadrante avec mes équipes...Est-ce que je vais réussir à dépasser ça ?

### Alice

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Le relationnel avec les collègues, les enfants sont une source d'épanouissement et les familles, être un soutien aux parents, ça justifie mon rôle
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Permettre aux enfants d'être acteur mais dans le sens vrai des choses, prendre possession de ce qu'ils ont envie de faire, de voir comment ils peuvent le faire et d'aller au bout des choses et faire en sorte que l'accueil de loisirs soit un espace de discussion, un lieu où on peut parler librement.
- **Ce qui m'inquiète** : Le chamboulement de l'organisation de travail....et l'encadrement de l'équipe

### Brahim

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Le contact humain, enfants, parents, partenaires, collègues, le sentiment d'un environnement connu, maîtrisé.
- **Ce qui me fait envie et rêver** : J'attends de ce projet que ce ne soit pas une étoile filante qui passe mais un élément structurant qui nous fasse renouer avec des valeurs, devenir à nouveau des militants plus que seulement techniciens.
- **Ce qui m'inquiète** : Il y a un vent contraire, une inertie, manque de temps, peur que « ça retombe ». Se sentir déposséder avec une approche comme celle-ci : on a aussi des repères avec le fait de faire à la place de, pas si évident de mettre les gens au cœur, du coup

### Rajah

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Le côté relationnelle, j'aime bien les rentrées, l'occasion de faire un point sur ce qui s'est passé et de se projeter, les formations
- **Ce qui me fait envie et rêver** : J'ai hâte d'être piquée, mordue, l'aventure en elle-même me motive beaucoup et travailler avec des gens que je ne fais que croiser, c'est concret, palpable
- **Ce qui m'inquiète** : C'est la transmission, est-ce que je vais être en mesure de transmettre ?

### Roxanne

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Apprendre tous les jours grâce aux formations internes et externes, permettre au public de découvrir de nouvelles choses, l'esprit d'équipe qu'on a
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Faire bouger les choses, remise en question, prendre réellement en compte les envies et être capable de le mettre en place, faire de l'ALSH un lieu d'expérimentation
- **Ce qui m'inquiète** : Transmettre au groupe d'animateurs, comment y arriver ?

### Laura

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Les échanges avec l'équipe, les parents et les enfants
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Prendre le temps de faire ce chantier
- **Ce qui m'inquiète** : Comment arriver à prendre le temps avec chaque enfant, en équipe alors qu'il y a mille choses à faire

### Marie-Line

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Apprendre à apprendre, accompagner l'équipe et m'éclater dans le management
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Trouver une idéologie qui fait du bien aux enfants et aux adultes, permettre aux enfants de mesurer ce dont ils sont capables, avoir une équipe qui permet de vivre cette expérience
- **Ce qui m'inquiète** : Comment ça va se passer dans le partage, comment ça va se passer avec les parents, comment ça va être transmis dans l'équipe, c'est un véritable challenge.

### Cécile

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Etre à une place qui impose de favoriser la dynamique collective ; mon boulot c'est d'accompagner et de faire ensemble
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Agir ensemble avec le groupe, tester le DPA ensemble, comprendre des choses pour mes enfants et envisager des perspectives pro pour la suite (le coup d'après)
- **Ce qui m'inquiète** : Inquiétudes : la multitude d'ambition, trop de choses, l'importance que prend ce projet par rapport aux autres dossiers, l'accompagnement d'Ozon (mais je suis rassurée depuis hier)

### Claire

- **Ce que je vis bien dans mon centre** : Ce que je vis bien, c'est la motivation de l'équipe, la possibilité de ne pas être d'accord et de changer, se remettre en cause, essayer des choses et réussir.
- **Ce qui me fait envie et rêver** : Rêve : le chamboule tout, dégommer les préjugés et les jugements, le fort boyard ; trouver ensemble des clés, les constructeurs de l'extrême (Yes we can !) et faire des petits.
- **Ce qui m'inquiète** : Ce qui m'inquiète : comment transmettre, comment convaincre et comment reproduire

**Nommer les grands objectifs éducatifs des Accueils Collectifs de Mineurs dans lesquels vous travaillez, à l'aide d'une phrase amorce :**

*« Le Centre de loisirs doit – favoriser - permettre – encourager -...»*

Le centre de loisirs doit :

1. Favoriser la participation et l'implication des enfants dans leur temps de loisir ;
2. Favoriser la participation et l'implication des familles au sein des structures de loisirs ;
3. Favoriser le bien-être de l'enfant (Rythmes, besoins, plaisir, vivre ensemble, épanouissement) ;
4. Favoriser la mise en place des projets des animateurs, partager leurs compétences, leurs techniques, leurs envies ;
5. Favoriser l'esprit critique des enfants : représentations, stéréotypes
6. Permettre l'ouverture culturelle ;
7. Favoriser le développement des capacités de chacun (Compétences, connaissances, savoirs, autonomie) ;
8. Favoriser le vivre ensemble : mixité sociale, règles, connaissances des autres et de soi, mixité culturelle laïque ;
9. Permettre l'accès au plus grand nombre : tarifs, accessibilité handicapée, régimes particuliers ;
10. Développer le partenariat sur le territoire de l'ALSH ;
11. Ouvrir l'ALSH sur le territoire

Au regard des grands objectifs nommés : Dans un idéal et/ou dans la réalité, pouvez-vous nommer, d'après des constats, des situations ou encore d'après ce que vous imaginez les impacts concrets de votre travail auprès des enfants dans leur vie quotidienne? Selon un aspect éducatif (retour dans la famille) et un aspect social (retour dans le quartier, dans la cours d'école, dans leur vie sociale et citoyenne)....

**« Le souvenir qui me vient, quand je pense aux effets positifs  
de mon travail sur les enfants, c'est... »**

- **Intervenir sur l'organisation** : un enfant qui participe à l'accompagnement à la scolarité avait repéré que dans chaque salle, les enfants qui ont fini de travailler jouent à côté de ceux qui travaillent. Cet enfant vient me dire que c'est gênant et qu'il faut utiliser une autre salle, même s'il n'y a pas d'animateur, l'enfant propose que ce soient eux qui gèrent.
  
- **Transformation** : Sur l'accueil périscolaire, un enfant introverti, timide et les parents nous ont alerté et souhaitait qu'il puisse avancer sur sa timidité. Cet enfant a voulu créer, monter une fausse émission de télé et il a été jusqu'au bout. L'année dernière, il a rappé devant 250 personnes ; les parents sont venus nous remercier.
  - ➔ Nous avons un fonctionnement qui autorise les prises d'initiative
  
- **Le hamburger décongelé** : Des pique-niques pas terribles avec lesquels les enfants arrivaient. Travail de l'équipe pour communiquer sur cette question-là avec petit tract sur ce qu'est « le pique-nique idéal ».
  - ➔ Proximité aux parents
  
- **Méfiance d'une maman qui finit par s'investir dans le centre** : Une maman très méfiante, que les animateurs évitaient même, qui n'a pas confiance en l'équipe. A force de prendre du temps avec elle, on a réussi à investir l'enfant dans le Class. A force de prendre du temps, elle nous a récemment demandé de participer a une fête, toute la journée, d'elle-même, elle a même récemment proposé une « boum des parents ».
  - ➔ Travail dans le temps, insistance, ne rien lâcher auprès d'elle
  - ➔ Dépassement des préjugés.

- **Recréer du lien familial** : Tous les soirs on a l'habitude de faire des jeux de société ; tous les soirs, les parents peuvent venir jouer en fin d'accompagnement à la scolarité...Un papa qui était en froid avec son fils, en difficulté relationnelle est venu régulièrement jouer avec son fils et quelque chose s'est noué. Des années plus tard, je les voyais jouer au ballon dans le parc à côté de l'alsh.
  - ➔ Diagnostic sur déficit relationnel
  - ➔ Techniques d'animation / rituel
  
- **Développer un esprit critique** : A la cantine : « c'est bon, c'est dégueulasse, etc. » ; les pousser à argumenter sur pourquoi c'est bon ou pas ; c'est devenu une habitude, un rituel entre enfants, de s'expliquer, même lors des activités desseins, etc pour toutes situations où on met en avant un jugement de goût personnel.
  
- **Projet Jordanie** : des jeunes qui sont compliqués à gérer dans le quartier et que j'emmène avec des danois en Jordanie avec des palestiniens. Et ça a été une grosse claque : ils se sont rendus compte qu'ils étaient plus proches des danois que des jordaniens...Rencontres improbables, dépaysement, un des jeunes s'est marié avec une jordanienne...Fierté d'être français...
  - ➔ Dépaysement,
  - ➔ Séjours de rupture,
  - ➔ Proximité culturelle avec les jeunes,
  - ➔ Energies pour monter
  
- **Une ado animatrice** : A 14 ans, elle souhaite être animatrice devient animatrice bafa ; l'année dernière elle s'est investie dans le fait de s'occuper d'enfants, dans une colo qui mélangeait ados et enfants...Elle a passé son bafa avec nous cette année.
  
- **L'autonomie du mini-camp** : on a pu mesurer la capacité de certains enfants à s'investir dans les tâches de la maison, suite au mini camp
  
- Un petit garçon qui participe à l'accompagnement à la scolarité. On se retrouve avec plus de demandes que de places...Cet enfant vient voir Claire et argumente sur le fait que s'il ne vient pas à ce moment, ce sera compliqué pour lui, au vu de sa famille, etc.
  
- - ➔ Notre organisation encourage l'expression, les arguments et les contre-propositions.

- Un enfant et une maman avait très peur que son enfant parte en séjour....Il fallait rassurer. Je lui ai proposé de partir sur un week-end mais la maman avait peur car il était peu autonome. J'ai dû beaucoup expliquer, lui m'a demandé de lui apprendre à savoir faire seul. Les autres l'ont aidé aussi. Une fois revenu, il a annoncé à sa maman que désormais il était grand et qu'il pouvait partir plus longtemps, ce qu'il a fait quelques temps plus tard.
  - ➔ Accroches relationnelles
  - ➔ Dialogue continu, écoute échange
  
- **Création artistique** : Positionnement d'un enfant sur une pièce de théâtre, dans un rôle très exposé, principal, alors que l'enfant est quelqu'un de très réservé...Un an plus tard, il s'inscrit dans un atelier théâtre.
  - ➔ Importance du libre-arbitre
  - ➔ Effet de conscientisation du chemin parcouru
  
- **Sentir un enfant handicapé en difficulté** : Sur une période de vacances, j'avais l'animatrice spécifique chargée de m'occuper d'une enfant en situation de handicap. Cette histoire est assez personnelle ; sur un goûter, j'ai senti que c'était « trop pour elle » ; j'ai compris qu'il fallait prendre un temps avec elle et je l'ai emmenée un peu au loin, dans une salle tranquille et là elle a souri, je l'ai senti bien, heureuse, apaisée, elle m'a fait une caresse et j'ai compris que j'étais là dans la justesse.
  - ➔ L'organisation permet de rendre possible cette disponibilité

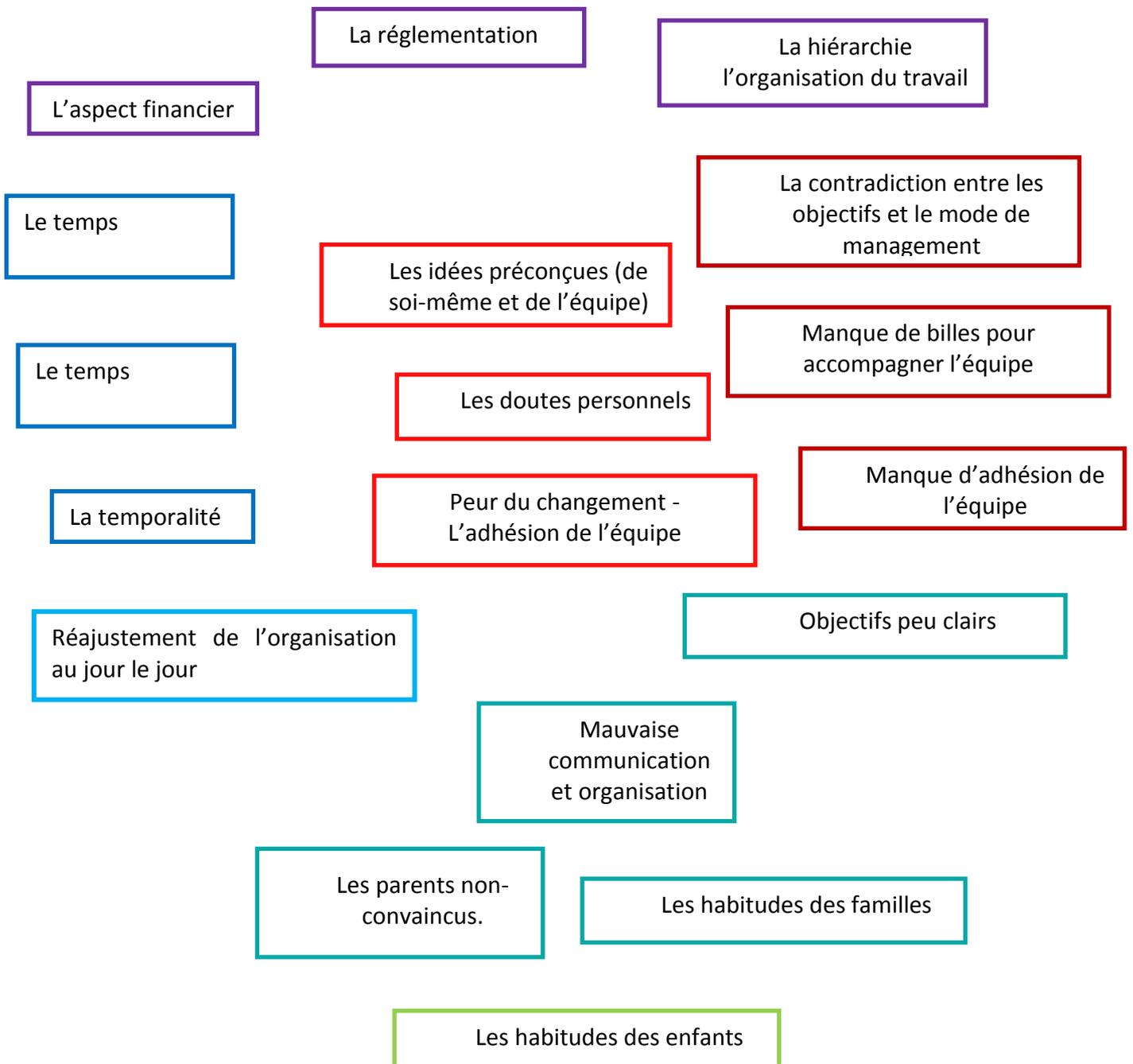
---

#### DES COMPETENCES TRANSVERSALES QUI RESSORTENT

- Des proximités relationnelles
- Du temps
- Une écoute active, une écoute portée avec une attention
- Des techniques, de la méthode
- Une capacité à faire diagnostic : c'est plus ou moins intuitif
- On est capable de s'investir « de surcroît », dépassement du cadre et parfois de la fonction
- Capacité d'adaptation
- Un « allant-de-soi » ou une organisation qui permet ces formes d'ajustements
- Un travail d'adaptation qui est possible par des phénomènes de coopération dans l'équipe
- Des situations dans lesquelles c'est parfois l'énergie collective qui joue « à plein » et parfois la capacité de s'occuper individuellement des gens.

## LES FREINS

**Quels sont selon vous les freins (problèmes) qui limitent vos ambitions ?** Brainstorming avec des post-it, une idée par post-it.



**1. Favoriser le développement des capacités de chacun (Compétences, connaissances, savoirs, autonomie) ;**

**Création artistique** : Positionnement d'un enfant sur une pièce de théâtre, dans un rôle très exposé, principal, alors que l'enfant est quelqu'un de très réservé...Un an plus tard, il s'inscrit dans un atelier théâtre.

- Importance du libre-arbitre
- Effet de conscientisation du chemin parcouru

**Projet Jordanie** : des jeunes qui sont compliqués à gérer dans le quartier et que j'emmène avec des danois en Jordanie avec des palestiniens. Et ça a été une grosse claque : ils se sont rendus compte qu'ils étaient plus proches des danois que des jordaniens...Rencontres improbables, dépaysement, un des jeunes s'est marié avec une jordanienne...Fierté d'être français...

- Dépaysement,
- Séjours de rupture,
- Proximité culturelle avec les jeunes,
- Energies pour monter

**Une ado animatrice** : A 14 ans, elle souhaite être animatrice devient animatrice bafa ; l'année dernière elle s'est investie dans le fait de s'occuper d'enfants, dans une colo qui mélangeait ados et enfants...Elle a passé son bafa avec nous cette année.

**L'autonomie du mini-camp** : on a pu mesurer la capacité de certains enfants à s'investir dans les tâches de la maison, suite au mini camp

Un petit garçon qui participe à l'accompagnement à la scolarité. On se retrouve avec plus de demandes que de places...Cet enfant vient voir Claire et argumente sur le fait que s'il ne vient pas à ce moment, ce sera compliqué pour lui, au vu de sa famille, etc.

- Notre organisation encourage l'expression, les arguments et les contre-propositions.

**Un enfant et une maman avait très peur** que son enfant parte en séjour....Il fallait rassurer. Je lui ai proposé de partir sur un week-end mais la maman avait peur car il était peu autonome. J'ai dû beaucoup expliquer, lui m'a demandé de lui apprendre à savoir faire seul. Les autres l'ont aidé aussi. Une fois revenu, il a annoncé à sa maman que désormais il était grand et qu'il pouvait partir plus longtemps, ce qu'il a fait quelques temps plus tard.

- Accroches relationnelles
- Dialogue continu, écoute échange

## 2. Favoriser la participation et l'implication des familles au sein des structures de loisirs ;

**Le hamburger décongelé :** Des pique-niques pas terrible avec lesquels les enfants arrivaient. Travail de l'équipe pour communiquer sur cette question-là avec petit tract sur ce qu'est « le pique-nique idéal ».

→ Proximité aux parents

**Méfiance d'une maman qui finit par s'investir dans le centre :** Une maman très méfiante, que les animateurs évitaient même, qui n'a pas confiance en l'équipe. A force de prendre du temps avec elle, on a réussi à investir l'enfant dans le Class. A force de prendre du temps, elle nous a récemment demandé de participer a une fête, toute la journée, d'elle-même, elle a même récemment proposé une « boum des parents ».

→ Travail dans le temps, insistance, ne rien lâcher auprès d'elle

→ Dépassement des préjugés.

**Recréer du lien familial :** Tous les soirs on a l'habitude de faire des jeux de société ; tous les soirs, les parents peuvent venir jouer en fin d'accompagnement à la scolarité...Un papa qui était en froid avec son fils, en difficulté relationnelle est venu régulièrement jouer avec son fils et quelque chose s'est noué. Des années plus tard, je les voyais jouer au ballon dans le parc à côté de l'alsh.

→ Diagnostic sur déficit relationnel

→ Techniques d'animation / rituel

## 3. Favoriser la participation et l'implication des enfants dans leur temps de loisir ;

**Intervenir sur l'organisation :** un enfant qui participe à l'accompagnement à la scolarité avait repéré que dans chaque salle, les enfants qui ont fini de travailler jouent à côté de ceux qui travaillent. Cet enfant vient me dire que c'est gênant et qu'il faut utiliser une autre salle, même s'il n'y a pas d'animateur, l'enfant propose que ce soient eux qui gèrent.

**Transformation :** Sur l'accueil périscolaire, un enfant introverti, timide et les parents nous ont alerté et souhaitait qu'il puisse avancer sur sa timidité. Cet enfant a voulu créer, monter une fausse émission de télé et il a été jusqu'au bout. L'année dernière, il a rappé devant 250 personnes ; les parents sont venus nous remercier.

→ Nous avons un fonctionnement qui autorise les prises d'initiative

#### **4. Favoriser l'esprit critique des enfants : représentations, stéréotypes**

**Développer un esprit critique :** A la cantine : « c'est bon, c'est dégueulasse, etc. » ; les pousser à argumenter sur pourquoi c'est bon ou pas ; c'est devenu une habitude, un rituel entre enfants, de s'expliquer, même lors des activités des dessins, etc pour toutes situations où on met en avant un jugement de goût personnel.

#### **5. Favoriser le vivre ensemble : mixité sociale, règles, connaissances des autres et de soi, mixité culturelle laïque ;**

**Sentir un enfant handicapé en difficulté :** Sur une période de vacances, j'avais l'animatrice spécifique chargée de m'occuper d'un enfant en situation de handicap. Cette histoire est assez personnelle ; sur un goûter, j'ai senti que c'était « trop pour elle » ; j'ai compris qu'il fallait prendre un temps avec elle et je l'ai emmenée un peu au loin, dans une salle tranquille et là elle a souri, je l'ai senti bien, heureuse, apaisée, elle m'a fait une caresse et j'ai compris que j'étais là dans la justesse.

→ L'organisation permet de rendre possible cette disponibilité

#### **6. Favoriser le bien-être de l'enfant (Rythmes, besoins, plaisir, vivre ensemble, épanouissement) ;**

#### **7. Permettre l'ouverture culturelle**

#### **8. Favoriser la mise en place des projets des animateurs, partager leurs compétences, leurs techniques, leurs envies ;**

#### **9. Permettre l'accès au plus grand nombre : tarifs, accessibilité handicapée, régimes particuliers ;**

#### **10. Développer le partenariat sur le territoire de l'ALSH ;**

#### **11. Ouvrir l'ALSH sur le territoire**